

VIDAL DE LA FAMILLE

NICORETTE inhaler

Fiche révisée le : 16/04/2019

Substitut nicotinique

nicotine

[.Présentations.](#) [Composition.](#) [Indications.](#) [Contre-indications.](#) [Attention.](#) [Interactions médicamenteuses.](#) [Grossesse et allaitement.](#) [Mode d'emploi et posologie.](#) [Conseils.](#) [Effets indésirables.](#) [Lexique](#)

COMPOSITION [\(sommaire\)](#)

	p cartouche
Nicotine	10 mg

INDICATIONS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament aide les fumeurs à se désintoxiquer du tabac ou à mieux supporter une période temporaire pendant laquelle ils ne peuvent ou ne doivent pas fumer. Si la méthode d'inhalation se rapproche de l'usage d'une cigarette, le mécanisme d'absorption de la nicotine est différent : le tampon contenu dans la cartouche libère une petite dose de nicotine à chaque inhalation qui ne parvient pas dans les poumons, mais se dépose dans la bouche. La nicotine est alors lentement absorbée par la muqueuse buccale. Ce mécanisme d'absorption est donc plus proche de celui des fumeurs de pipe ou de cigare qui n'avalent pas la fumée. Il est également similaire dans son effet à l'usage des gommes à mâcher contenant de la nicotine.

L'inhalation de la fumée d'une cigarette permet une absorption immédiate de la nicotine et une élévation rapide de son taux sanguin. Cette succession de pics sanguins et les fortes variations du taux de nicotine font partie des mécanismes qui entretiennent la dépendance tabagique. Au contraire, ce dispositif, comme les gommes à mâcher ou les timbres, procure des taux sanguins beaucoup plus stables et facilite la désaccoutumance à la nicotine.

Il ne faut donc pas s'attendre à retrouver avec l'inhaler des sensations identiques à celles procurées par le tabac : les taux sanguins de nicotine obtenus avec ce substitut sont de l'ordre du 1/3 de ceux obtenus avec une cigarette.

Ce médicament peut être utilisé soit pour arrêter définitivement de fumer, soit pour arrêter temporairement.

CONTRE-INDICATIONS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament ne doit pas être utilisé chez le non fumeur ou chez le fumeur occasionnel.

ATTENTION [\(sommaire\)](#)

Dans l'optique d'une désintoxication définitive, l'arrêt du tabac est une condition nécessaire au succès du traitement. Un avis médical est nécessaire en cas d'[ulcère](#) de l'estomac ou du [duodénum](#), d'[insuffisance hépatique](#) ou [rénale](#) grave, d'[asthme](#), de maladie chronique de la gorge.

N'utilisez pas d'autres médicaments contenant de la nicotine, notamment les [dispositifs transdermiques](#) sans avis médical. Certains médicaments étant plus rapidement dégradés par le foie chez les fumeurs, leur effet pourrait être augmenté au début du sevrage tabagique (voir Interactions médicamenteuses).

La nicotine est une substance toxique. Ne laissez pas les cartouches neuves ou usagées à la portée des enfants. L'usage de ce médicament est réservé aux adultes et aux adolescents de plus de 15 ans.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES [\(sommaire\)](#)

Les produits contenus dans la fumée du tabac peuvent accélérer la vitesse d'élimination de certains médicaments, la théophylline notamment. Lors de l'arrêt du tabagisme, ces médicaments peuvent voir leur effet renforcé et des signes de [surdosage](#) peuvent apparaître. Contactez votre médecin au moindre doute.

GROSSESSE et ALLAITEMENT [\(sommaire\)](#)

Grossesse :

Le tabagisme chez la femme enceinte peut être à l'origine d'un retard de croissance du fœtus. L'arrêt du tabac est donc toujours souhaitable. Chez les femmes fortement dépendantes à la nicotine, l'usage de ce médicament peut être une aide, mais les effets de la nicotine seule sur le fœtus sont mal connus. Ce médicament a l'avantage de ne pas exposer le fœtus aux autres toxiques présents dans la fumée du tabac. En résumé : si l'idéal est de ne pas fumer et de ne pas exposer le fœtus à des apports de nicotine, l'usage de ce médicament est un moindre mal par rapport au tabac.

Allaitement :

La nicotine passe dans le lait maternel, l'allaitement est déconseillé pendant le traitement. Si l'allaitement maternel est néanmoins choisi, utiliser de préférence le dispositif après la tétée.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE [\(sommaire\)](#)

Ouvrir le dispositif en alignant les repères situés sur chacune de ses deux parties.

Prélever une cartouche scellée dans la plaquette et l'enfoncer fermement dans la partie inférieure du dispositif jusqu'à ce que le film protecteur cède.

Mettre en place la partie supérieure du dispositif en alignant à nouveau les repères et rapprocher les deux parties (ce qui ouvre l'autre extrémité de la cartouche). Faire tourner une partie par rapport à l'autre pour désaligner les repères et verrouiller le dispositif.

La durée normale d'utilisation d'une cartouche neuve est de 20 minutes en une seule utilisation intensive et continue, et jusqu'à 4 fois 20 minutes en utilisation peu intensive et discontinue.

Posologie usuelle:

Arrêt complet du tabac : dans cet objectif, le traitement de la dépendance à la nicotine suit habituellement 2 phases : pendant 3 mois, utiliser une cartouche chaque fois que l'envie de fumer se fait sentir, sans dépasser 12 cartouches par jour. Cette période de 3 mois peut varier d'une personne à l'autre et sa fin correspond à une forte diminution ou une disparition de l'envie de fumer. La deuxième phase, qui dure 6 à 8 semaines, correspond à une diminution progressive du nombre de cartouches journalières, jusqu'à l'arrêt. Le traitement ne doit pas dépasser 6 mois au total.

L'inhalateur peut être utilisé seul ou en association avec les dispositifs transdermiques Nicorette. Dans ce cas, le traitement débute avec un dispositif transdermique à 15 mg/16 h, associé en général à 4 ou 5 cartouches d'inhalateur par jour. Dans un deuxième temps, des dispositifs transdermiques moins dosés sont progressivement utilisés : dispositifs à 10 mg/16 h pendant 3 à 6 semaines puis 5 mg/16 h pendant 3 à 6 semaines tout en continuant à utiliser le même nombre de cartouches à 10 mg qu'en début de traitement.

Arrêt temporaire du tabac : le principe est le même, mais la durée du traitement est fonction du contexte ayant nécessité un arrêt temporaire du tabagisme.

Réduction de la consommation du tabac : utiliser l'inhalateur dès que l'envie de fumer se fait sentir afin de réduire au maximum la consommation de cigarettes et rester aussi longtemps que possible sans fumer. Le nombre de cartouches à utiliser par jour est variable mais ne doit pas être supérieur à 12. Si une forte diminution de la consommation de cigarettes n'a pas été obtenue après 6 semaines de traitement, il est recommandé de prendre conseil auprès d'un médecin. L'objectif de la réduction du nombre de cigarette est de parvenir à terme à un arrêt complet du tabac, qui devra être tenté le plus tôt possible, nécessairement dans les 6 premiers mois de traitement. Il n'est pas recommandé de poursuivre le traitement plus de 12 mois.

CONSEILS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament peut être en accès direct dans certaines pharmacies et être utilisé sans consultation médicale. Néanmoins, n'hésitez pas à faire valider votre choix par votre pharmacien. Ses conseils sont précieux. Il pourra vous aider à déterminer le meilleur moment pour arrêter de fumer et vous expliquera les causes d'échec.

La nicotine prise par [voie](#) orale en remplacement de la cigarette présente la même nocivité cardiovasculaire que celle qui est contenue dans le tabac. Seul le risque de cancer du poumon disparaît. Lorsque l'arrêt du tabac est motivé par des raisons médicales urgentes : [infarctus](#) récent, [artérite](#), [gastrite](#) ou [ulcère](#), il est préférable d'arrêter l'absorption de nicotine sous toutes ses formes.

Comme toutes les méthodes antitabac utilisées pour aider les fumeurs, ce médicament ne peut être efficace que lorsque la volonté d'arrêter de fumer est personnelle et s'accompagne d'une forte motivation. C'est cette motivation qui permettra de lutter contre l'envie de fumer, sans être forcé de faire en permanence appel à la volonté qui s'émousse avec le temps. Un arrêt du tabac durable chez le fumeur suppose que celui-ci considère le tabac comme un poison, une dépendance inacceptable. Il doit se faire à l'idée qu'il ne fumera plus jamais, dès le début du sevrage. Chaque jour sans tabac doit être vécu comme une libération, et non comme un calvaire. Le fumeur qui est dans cet état d'esprit est un bon candidat au sevrage définitif.

L'arrêt du tabac, qui est une véritable drogue, induit de nombreux problèmes : une prise de poids est fréquente, des troubles de la concentration peuvent durer plusieurs semaines. Un [état dépressif](#) léger est possible. La prise de poids doit être combattue par un régime, et si possible par un programme sportif qui a l'avantage de réconcilier le fumeur avec son corps.

N'hésitez pas à consulter votre médecin en cas de difficulté ; ses conseils et son expérience seront précieux pour lutter contre les rechutes.

Après ouverture, toute cartouche doit être utilisée dans les 12 heures.

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES [\(sommaire\)](#)

Maux de tête, irritation de la gorge, nausée, vomissements, hoquet, douleurs d'estomac, toux, congestion nasale, sinusite ; ces troubles sont provoqués par la nicotine.

Rarement (moins de 1% des sujets) : [palpitations](#), troubles du sommeil, [vertiges](#), aphtes.

LEXIQUE ([sommaire](#))

artérite

Maladie des artères favorisée par le tabagisme et le plus souvent localisée aux jambes. Elle se caractérise par un épaississement des parois artérielles qui gêne la circulation du sang et entraîne des douleurs au cours de la marche (claudication intermittente). L'artérite des membres inférieurs augmente le risque de survenue d'infarctus du myocarde et nécessite un traitement médicamenteux. À un stade évolué, elle peut être traitée chirurgicalement.

Synonyme : artériopathie oblitérante des membres inférieurs.

asthme

Maladie caractérisée par une difficulté à respirer, se traduisant souvent par des sifflements. L'asthme, permanent ou survenant par crise, est dû à un rétrécissement et à une inflammation des bronches.

dispositifs transdermiques

Système, parfois appelé timbre ou patch, permettant l'absorption d'un médicament au travers de la peau : il assure la diffusion de la substance active vers les vaisseaux sanguins du derme. La substance circule ensuite dans le sang et peut agir comme si elle avait été avalée ou injectée. Ce dispositif permet d'éviter l'effet de premier passage hépatique.

duodénum

Partie de l'intestin dans laquelle pénètrent les aliments issus de l'estomac.

état dépressif

État de souffrance morale associant une démotivation, une fatigue, un sentiment d'inutilité, d'autodépréciation. En l'absence de traitement, l'état dépressif risque d'évoluer vers une dépression grave avec sensation d'incurabilité, de culpabilité, et un risque suicidaire.

gastrite

Inflammation de l'estomac favorisée par le stress, le tabac, l'alcool et certains médicaments tels que l'aspirine ou les anti-inflammatoires.

infarctus

Destruction d'une partie du muscle cardiaque (myocarde), privé de sang par obstruction de ses artères.

insuffisance hépatique

Incapacité du foie à remplir sa fonction, qui est essentiellement l'élimination de certains déchets, mais également la synthèse de nombreuses substances biologiques indispensables à l'organisme : albumine, cholestérol et facteurs de la coagulation (vitamine K, etc.).

rénale

Incapacité des reins à éliminer les déchets ou les substances médicamenteuses. Une insuffisance rénale avancée ne se traduit pas forcément par une diminution de la quantité d'urine éliminée. Seuls une prise de sang et le dosage de la créatinine peuvent révéler cette maladie.

palpitations

Perception anormale de battements cardiaques irréguliers.

surdosage

La prise en quantité excessive d'un médicament expose à une augmentation de l'intensité des effets indésirables, voire à l'apparition d'effets indésirables particuliers.

Ce surdosage peut résulter d'une intoxication accidentelle, ou volontaire dans un but de suicide : il convient alors de consulter le centre antipoison de votre région (liste en annexe de l'ouvrage). Mais le plus souvent, le surdosage est la conséquence d'une erreur dans la compréhension de l'ordonnance, ou de la recherche d'une augmentation de l'efficacité par un dépassement de la posologie préconisée.

Enfin, une automédication intempestive peut conduire à l'absorption en quantité excessive d'une même substance contenue dans des médicaments différents. Certains médicaments exposent plus particulièrement à ce risque, car ils sont considérés (à tort) comme anodins : vitamines A et D, aspirine, etc. L'arrêt ou la diminution des prises médicamenteuses permettent de faire disparaître les troubles liés à un surdosage.

ulcère

Lésion en creux de la peau, des muqueuses ou de la cornée.

- Ulcère de jambe : plaie chronique due à une mauvaise circulation du sang.
- Ulcère gastroduodénal : plaie localisée de la muqueuse de l'estomac ou du duodénum, due à un excès d'acidité et très souvent à la présence d'une bactérie (*Helicobacter pylori*). L'ulcère est favorisé par le stress, l'alcool, le tabagisme et la prise de certains médicaments (aspirine, AINS, etc.).

vertiges

Symptôme qui peut désigner une impression de perte d'équilibre (sens commun) ou, plus strictement, une sensation de rotation sur soi-même ou de l'environnement (sens médical).

voie

- Chemin (voie d'administration) utilisé pour administrer les médicaments : voie orale, sublinguale, sous-cutanée, intramusculaire, intraveineuse, intradermique, transdermique.
- Ensemble d'organes creux permettant le passage de l'air (voies respiratoires), des aliments (voies digestives), des urines (voies urinaires), de la bile (voies biliaires), etc.